
Dorothée
La mer câline

L'UNIVERS Dorothée récré

Il y a des chansons qui ne cherchent pas à impressionner, mais simplement à apaiser. La mer câline fait partie de ces titres discrets et lumineux, ceux qui s'installent doucement dans la mémoire comme un souffle tiède venu du large. Dès les premières notes, Dorothée nous invite dans un paysage intérieur où tout semble plus lent, plus tendre, presque suspendu. Sa voix, posée comme une vague qui effleure le sable, raconte une mer qui ne gronde pas, une mer qui console. Une mer complice, familière, presque maternelle.
Ce titre a la délicatesse des souvenirs d'enfance : les vacances où le temps ne comptait pas, les après-midis à regarder l'horizon, les confidences murmurées les pieds dans l'eau. On y retrouve cette capacité rare qu'a Dorothée de transformer une émotion simple en refuge universel. Dans un répertoire souvent associé à l'énergie, au sourire et à la fantaisie, La mer câline ouvre une parenthèse différente : celle de la contemplation. Une Dorothée plus intime, plus sensible, qui nous rappelle que la douceur peut être un voyage à part entière.
C'est une chanson qui ne fait pas de bruit, mais qui reste. Une chanson qui berce, qui enveloppe, qui apaise. Une chanson qui, comme la mer, revient toujours.



Sur mon bateau voguant sur la mer câline
bercée par le bruit des machines.
Sur les flots bleus que le soleil illumine,
je m'en irai jusqu'à la Chine
en passant
par les îles
du Levant
loin des villes
loin du temps,
simplement
au fil du vent.





Sur mon bateau voguant sur la mer câline,
au large des îles Philippines,
bien au chaud allongée devant ma cabine,
tout au fond de l'eau bleue marine,
je verrai des merveilles
écrasées de soleil
des milliers de coraux
au fil de l'eau.

Au rythme lent des goélands emportés par le vent,
je verrai s'enrouler le temps doucement,
doucement.

Sur mon bateau voguant sur la mer câline,
un jour, j'arriverai en Chine,
je verrai enfin les palais d'opaline
où habitaient les Mandarines,
les parfums obsédants,
les Bouddhas indolents,
tout l'Orient fascinant,
au fil du temps.

Artiste - Interprète : Dorothée
Compositeur : Jean-François Porry
Compositeur : Gérard Salesses
Album : Allô allô monsieur l'ordinateur

Durée : 3 m 33s
Label : AB Disques ©
Année : 1985